

« Nous connaissons nos animaux par cœur »

Franziska Scharwalder – Regine et Andreas Bösiger de Wanzwil sont des fans inconditionnels de leur troupeau de vaches de race Grise. La production de Natura-Beef et l'élevage leur procurent une grande satisfaction. L'automne dernier, ils se sont lancés dans la production de Natura-Veal en raison de la pénurie de foin et ont fait contre toute attente une bonne expérience.



La ferme de Regine et Andreas Bösiger est une exploitation qui se transmet de génération en génération. Le père d'Andreas Bösiger habite dans la maison à côté de l'étable. (Photo : Vache mère Suisse)

« Pas de souci, vous êtes au bon endroit. Mon mari arrive. En fait, nous n'habitons pas juste à côté de l'étable », explique Regine Bösiger à la visiteuse un peu perplexe, qui cherche l'entrée. À peine celle-ci a-t-elle raccroché qu'Andreas Bösiger fait son apparition. De l'arrêt de bus de Wanzwil Post jusqu'à la ferme bio de la famille Bösiger, il n'y a qu'un pas. Le bâtiment, dont les fondations remontent à 1605, donne directement sur la route du village. Un atout pour le petit magasin de la ferme, qui propose surtout des œufs frais et des fruits et légumes en fonction de la saison. Il se trouve à l'avant du bâtiment, qui était autrefois la maison d'habitation. Longtemps, Regine et Andreas Bösiger se sont demandé s'ils allaient rénover cette vieille demeure reliée directement à l'étable et aujourd'hui inhabitée. Pour diverses raisons, ils ont finalement opté pour la construction d'un nouveau bâtiment à proximité immédiate de la ferme.

Ils connaissent leurs animaux sur le bout des doigts

La confortable demeure familiale se trouve au début d'une rangée de maisons et offre une vue superbe sur l'étable, ce qui facilite grandement l'observation des bêtes. « Aujourd'hui, nous sommes bien contents d'avoir opté pour une nouvelle construction », souligne Regine Bösiger, qui est arrivée à la ferme entretemps. « Grâce à cette vue géniale, nous connaissons nos animaux par cœur et apprécions beaucoup leur proximité. » En accompagnant les Bösiger dans leur ferme, on constate rapidement combien ils sont attachés à leurs bêtes. Leur troupeau comprend entre 25 et 30 vaches allaitantes de race Grise avec leurs veaux et des génisses, deux chevaux des Franches-Montagnes et quatre chèvres paons. Ils les connaissent tous par leur nom et aiment les caresser quand ils passent à côté. Actuellement, deux des trois taureaux d'Andreas

En visite

sont à la ferme – l'un d'eux est en déplacement (de temps à autre chez Swissgenetics à Mülligen). Paul et Alec : voilà comment s'appellent ces deux colosses, qui ne portent aucun intérêt à la photographe lors de leur petite sortie dans l'avant-cour. Ils sont beaucoup plus intéressés par les beautés quadrupèdes qui se trouvent de l'autre côté de l'enclos. Ils hument et flirtent à tout va. « Hé les gars, c'est à moi que vous devez cette petite escapade ! Vous pourriez vous montrer un peu plus reconnaissants », leur lance l'auteure, bien contente au fond que ces solides gaillards soient de l'autre côté de l'enclos. Andreas Bösiger contemple les deux taureaux avec calme et leur fait comprendre aimablement mais fermement que la promenade est terminée. Une fois Paul et Alec rentrés, c'est au tour du bouc castré Rocky, aux imposantes cornes, de se manifester. « C'est incroyable comme il aime les caresses », dit la fermière en riant. « Et c'est aussi le roi de l'évasion », ajoute Andreas. « Il réussit à se faufiler partout malgré ses immenses cornes. »

Des chevaux jusqu'en 2015 pour semer et faner

Sur le petit chemin qui mène à la maison d'habitation, ils saluent leurs juments Nina et Samira. L'élevage de Franches-Montagnes et l'équitation ont été longtemps un passe-temps commun. Jusqu'en 2015, ils ensemençaient encore huit hectares



Tibo aime passer du temps avec sa grand-mère Regine Bösiger. (Photo : Vache mère Suisse)



Qui est la plus belle du royaume ? (Photo : Vache mère Suisse)

en céréales et faisaient les foin avec leurs chevaux. « Cela suscitait la curiosité des passants », se souvient Regine Bösiger qui, à son grand regret, a dû abandonner l'équitation pour des raisons de santé. Le dernier poulain est né en 2012. Aujourd'hui, les deux juments jouissent d'une fin de vie heureuse au vert, à l'écurie ou en promenade.

De la terrasse des Bösiger, on jouit non seulement d'une belle vue sur la ferme, mais aussi d'une place ombragée et d'un bon café. Entretemps, leur fils Florian, menuisier de son état, est arrivé avec ses deux enfants Tibo et Lua. Il habite avec sa famille à Gümligen et arrive pour rendre visite à ses parents à l'occasion de son jour « de congé » avec les enfants. Bien qu'il vienne de terminer sa formation d'agriculteur, il n'envisage pas de reprendre la ferme. Pour Tibo, trois ans, et Lua, un an, la ferme des grands-parents est en tout cas un paradis.

Conversion progressive à l'élevage allaitant en 2003

Pendant longtemps, les Bösiger ont élevé des vaches laitières. En 1980, ils ont procédé à d'importants travaux pour installer une étable à logettes et une salle de traite. En 2003, ils ont commencé à se convertir à l'élevage allaitant avec des animaux F1, avec 12 à 13 vaches allaitantes au début. Pendant environ une année, ils ont vendu d'abord leurs vaches laitières, puis leur contingent laitier. Les trois premières années, leur étable comptait aussi des vaches d'Hérens en plus des Grises. « Envers nous et les Grises, elles se montraient très gentilles, mais n'arrêtaient pas de lutter entre elles et faisaient des trous dans les pâtures », se souvient Regine Bösiger. Elle et son mari sont tombés amoureux de leurs vaches Grises. Ce sont des éleveurs actifs de cette race de taille moyenne, qui mesure 1,3 m au garrot. Ils gardent presque tous les veaux femelles

pour les élever. Ceux qu'ils ne gardent pas dans leur troupeau sont vendus comme génisses gestantes. Elles sont admises à la vente à l'âge de 15 à 17 mois. Regine et Andreas achètent rarement du bétail. Ils se sont inscrits au herd-book dès le début. Actuellement, Andreas Bösiger est vice-président du club de race et membre de la commission du herd-book. Il est particulièrement fier de sa vache de 17 ans, Donau, qui porte déjà son 16^e veau.

Exploitation familiale traditionnelle de 36,5 ha

Regine et Andreas Bösiger exploitent actuellement 6 ha de surface écologique, 3,5 ha de semence d'orge, 3,5 ha de semences, 7 ha de prairie temporaire, 7 ha de pâturage, 1,5 ha de prairie naturelle et 8 ha de forêt, soit une superficie totale de 36,5 ha. « Je ne sais pas exactement combien de générations de Bösiger se sont succédé sur cette exploitation avant nous. Ce dont je suis sûr, c'est que nous sommes en tout cas la cinquième, et la première à élever du bétail allaitant », explique Andreas, qui a repris la ferme de son père avec Regine. « Les vaches allaitantes nous ont toujours plu. Quand on les voit au pâturage, elles et leurs veaux, c'est une image magnifique », déclare Regine en ajoutant : « De plus, elles nous laissent un peu de liberté, ce qui

nous permet d'entreprendre de temps à autre un beau voyage. » C'est tout simplement une question d'organisation. Leur fils Florian s'est déjà occupé des animaux. Depuis environ un an, une jeune agricultrice vient les aider un jour par semaine. Cette aide est pour eux une source d'inspiration et de motivation. La maison des Bösiger est toujours grande ouverte et le couple se réjouit de recevoir de la visite. Il accueille régulièrement leur premier petit-fils, Elias, âgé de neuf ans, qui habite dans un village voisin. Il vient manger presque tous les midis chez ses grands-parents et les aide de temps à autre à la ferme. Cette solution soulage leur fille Marina, qui travaille. Quand Regine s'affaire à ses fourneaux, elle demande spontanément : « Tu restes pour le dîner ? Cela nous ferait plaisir. Après le repas, nous te conduisons à la gare de Herzogenbuchsee pour que tu sois à l'heure au bureau. » Comment résister à pareille offre ? C'est toujours un plaisir d'être réuni en grande tablée autour d'un dîner !

Premières expériences positives avec le Natura-Veal

Wanzwil se trouve en zone de plaine à environ 450 mètres d'altitude. Une pluviométrie de 1000 à 1200 millimètres



Andreas Bösiger avec sa vache Donau, âgée de 17 ans, qui a vêlé cette année pour la 16^e fois et fait vraiment partie de la famille.
(Photo : Vache mère Suisse)



La seule chose qui l'intéresse, ce sont les beautés quadrupèdes de l'autre côté de l'enclos. (Photo : Vache mère Suisse)

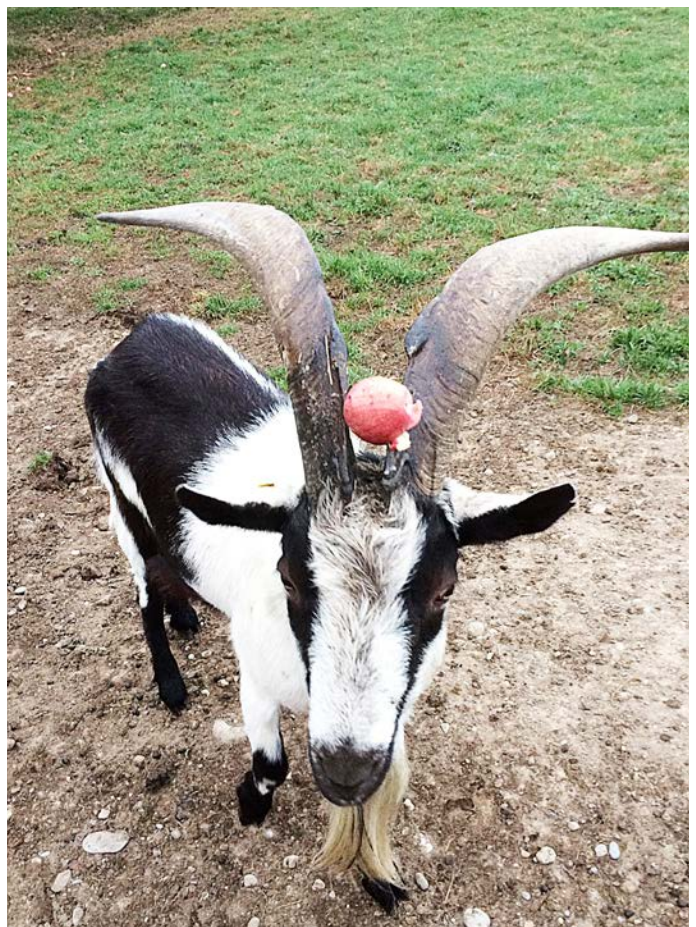
par an est normale. Comme bien d'autres de leurs collègues, les Bösiger ont eu à subir une sécheresse extrême en 2018. « Normalement, j'ai des réserves de foin pour environ trois mois. L'année dernière, tout avait été consommé en août déjà », se souvient Andreas Bösiger. En été, quand tout se passe comme prévu, il nourrit ses bêtes à 95 % environ avec de l'herbe et leur donne un peu de foin à l'étable. En hiver, le fourrage est composé d'environ 70 % de foin et 30 % d'ensilage d'herbe. Les vaches allaitantes des Bösiger ne reçoivent ni maïs ni mélanges de céréales. La pénurie de foin a obligé le couple à produire du Natura-Veal pour la première fois à l'automne 2018. « Nous sommes très partisans du Natura-Beef. La production de Natura-Veal était un défi, mais l'expérience a été tout à fait positive. » Ils ont décidé de ne pas acheter de veaux, mais de laisser les vaches suitées se mêler au reste du troupeau. « Nous avons dû trouver ce qui convenait le mieux aux vaches. Nous nous sommes aperçus que le contact avec leurs congénères au pâturage les calmait rapidement. Beaucoup plus vite que nous le pensions », explique Andreas. Bien qu'ils continuent à produire du Natura-Beef, ils appréhendent moins de passer au Natura-Veal du fait de cette expérience positive.

On sent que les Bösiger sont heureux. Notamment parce qu'ils unissent leurs efforts pour avancer et que leurs bêtes leur procurent beaucoup de joie. Ils vont ainsi rendre visite à leurs dix génisses qui estivent en ce moment sur l'alpage Vorderer Schmiedenmatt. À la mi-septembre, ces dames redescendent à l'étable à Wanzwil, où tous les animaux sont soignés par homéopathie. « Ce qui est bon pour nous ne peut pas être mauvais pour les animaux », ajoute en souriant Regine Bösiger, qui a obtenu de bons résultats avec les petits granules. Quand on les interroge sur leurs rêves, ils n'ont pas besoin de réfléchir longtemps avant de répondre : « Nous aimons voyager et avons encore bien des destinations en tête. Notre prochain but de voyage est le nord de l'Allemagne. Dans l'ensemble, nous



Regine et Andreas Bösiger se sont lancés dans la production de Natura-Veal à l'automne dernier et ont fait de bonnes expériences contre toute attente. (Photo : Andreas Bösiger)

sommes très contents de la tournure des choses. Il y a toujours l'un ou l'autre défi à relever, mais généralement, ils sont liés à une opportunité. » ■



Le bouc Rocky est le roi de l'évasion et un drôle de loustic. Il arrive régulièrement – mais comment ? – à placer une pomme entre ses cornes. (Photo : Andreas Bösiger)